

Rester connecté grâce aux services religieux

Carl George

Introduction : La vision systémique de l'Église

Dans très peu d'ouvrages que j'ai étudiés en travaillant sur la formation des responsables de petits groupes, j'ai trouvé une vision systémique de l'Église. C'est-à-dire la conscience que le petit groupe est une partie d'un tout plus vaste. Mais si vous êtes responsable d'un petit groupe, d'une classe d'école du dimanche, d'une cellule ou d'une équipe de travail dans votre église, il est essentiel d'avoir une vision globale de l'Église et de ne pas imaginer que votre petite cellule est le tout, mais plutôt qu'elle en est la représentation. Cela apparaît particulièrement clairement lors des cultes d'une congrégation.

Le lien entre les groupes et le culte

Il fut un temps où l'on ne faisait pas le lien entre les groupes de cellules, les classes d'école du dimanche et les équipes pastorales d'une église et le culte. On parlait plutôt de culte divin ou de célébration du culte, selon l'expression qui semble la plus appropriée aux responsables de votre confession pour exprimer le rassemblement devant Dieu. Mais nous avons cette réunion commune de tous les chrétiens pour honorer Dieu et son œuvre. Et puis, il y a la vie paroissiale, et c'est tout le reste. Mais parfois, nous ne faisons pas directement le lien entre le culte et la vie paroissiale. Nous les traitons comme s'il s'agissait de deux entités distinctes.

L'importance du culte collectif pour les petits groupes

En considérant votre groupe et son rôle dans la vie de l'Église, il est essentiel de garder à l'esprit que le culte, dans son culte collectif, est une expérience puissante pour les membres de votre groupe, les empêchant de sombrer dans un esprit de division. Ils peuvent être tellement absorbés par le petit groupe et ses activités qu'ils en perdent conscience de l'œuvre plus vaste de Dieu dans le monde. Ils ignorent l'histoire de la foi chrétienne. Ils peuvent trouver soutien et assistance dans un petit groupe, mais leur vision ne peut s'étendre facilement au monde entier si nous ne les éloignons pas de notre groupe pour les faire rencontrer d'autres chrétiens. C'est là que vous avez le privilège, en tant que responsable d'un petit groupe, d'apporter toutes les ressources de l'Église dans le monde entier à l'aide et à l'attention de votre peuple pendant que vous vous concentrez sur l'expérience de culte de votre propre église locale.

Les opportunités pour le responsable de groupe

Parlons maintenant des opportunités qui s'offrent à vous. En prenant votre groupe, vous les avez rencontrés et vous avez l'occasion de les motiver à faire des choses au-delà de l'heure ou des deux heures passées avec eux. Quelle est la place de ce groupe dans le programme global

de l'église ? J'aimerais maintenant faire un schéma d'un culte et vous montrer où les groupes s'intègrent et où le vôtre pourrait s'intégrer au culte collectif de votre congrégation. Prenons un grand espace, que nous appellerons l'espace de culte, tel qu'il existe dans votre confession. On sait généralement qu'il y a des espaces pour ceux qui regardent et des espaces pour ceux qui animent.

Les différents rôles lors du culte

En général, en chemin vers le lieu de culte, nous croisons plusieurs fonctionnaires – des personnes à qui nous avons été assignés et qui contribueront à notre bien-être pendant le culte. Il se peut que des personnes soient sur le parking, surveillant nos voitures pour éviter tout cambriolage pendant le culte. Nous sommes soulagés. Il se peut aussi qu'une équipe entière soit déployée pour assurer l'éducation chrétienne simultanée de nos enfants pendant une partie du culte principal. Ils ne seront peut-être pas physiquement présents, car, dans certaines communions, la tradition veut qu'à un certain moment, il soit acceptable de renvoyer les enfants vers une autre activité d'éducation chrétienne. Il y aura donc toute une série de personnes qui s'en chargeront.

Et puis, il y a des gens que nous avons croisés en chemin et qui nous ont remis des bulletins. On dirait des gardes du palais, mais en réalité, ils sont là pour nous accueillir. Il y a peut-être des bureaux d'inscription, des gens qui servent du café et des rafraîchissements à divers endroits, et qui tiennent des kiosques à livres comme c'est devenu la mode. Ils tiennent ces kiosques à livres et mettent du matériel à la disposition des étudiants sérieux. Il y a peut-être des expositions sur l'éducation missionnaire qui présentent l'action plus large de la communauté chrétienne à travers le monde. Mais les gens que vous croisez du parking à l'entrée, et ensuite, une fois à l'intérieur, les placeurs, vous attendent. Chacun a son rôle à jouer.

En cas d'urgence médicale, si le service est perturbé, on réalise soudain que ces personnes jouent le même rôle dans les services religieux que les globules blancs dans notre corps. Lorsqu'une infection survient, elles se regroupent autour. Lorsqu'une personne fait une crise cardiaque, plusieurs personnes interviennent rapidement. Elles semblent savoir ce qu'elles font et la personne reçoit une aide médicale... Vous disposez donc de tout ce soutien. Et pour un observateur occasionnel, cela n'a peut-être pas de conséquences pour l'équipe. Mais pour vous, en tant que responsable de petit groupe, vous savez peut-être qu'il existe une opportunité pour votre petit groupe de s'engager dans un service collectif en venant occuper un ou plusieurs de ces postes. Nous aborderons ce sujet dans une prochaine partie de notre série.

La structure de soutien et l'engagement bénévole

Mais en y regardant de plus près, nous savons qu'il existe une structure de soutien élaborée. Nous savons aussi que la plateforme elle-même accueille un grand nombre de personnes ou de groupes. Il y a donc un orateur, des personnes qui savent diriger la musique, des chorales remplies de fidèles, des musiciens, des techniciens qui veillent sur le matériel, etc. La production de ce culte implique donc une activité très spécialisée et une aide bénévole considérable.

Eh bien, ces activités bénévoles offrent l'occasion aux gens de s'engager dans une église sans pour autant enseigner. Voyez-vous, seule une fraction de la population possède le don d'enseigner. Mais nombreux sont ceux qui aimeraient contribuer au bien-être général de l'église. Si on leur donne l'occasion de servir d'une autre manière, que ce soit en servant la nourriture, en entretenant les espaces verts, en dirigeant la circulation, ou autre, ils seront ravis de le faire pour contribuer à l'ensemble de la vie de l'église.

La question de l'assiduité au culte

Mais nous n'avons pas encore abordé la question de l'assiduité. Qu'en est-il de l'assiduité au culte ? Qui s'en occupe ? Autrefois, comme vous le savez, dans les familles d'agriculteurs, c'était maman et papa – principalement maman. Elle habillait les enfants, les préparait et veillait à ce que la conscience familiale soit bienveillante et que le dimanche soit réservé comme moment pour y aller. Mais ce n'est plus vraiment le cas aujourd'hui. Oui, maman joue toujours un rôle important, mais de plus en plus souvent, si vous, en tant que responsable de petit groupe, ne vous concentrez pas sur l'aide à vos fidèles pour qu'ils puissent assister au culte approprié, ils n'y accorderont pas d'importance. Ils ne sauront pas que c'est une activité à faire. Ils n'en percevront pas les bienfaits. Et en effet, lors d'une première visite à un culte, beaucoup de gens n'en ont pas conscience. Ils ne comprennent pas pleinement ce qui se passe réellement. Par conséquent, il faut les encourager et les former pour qu'ils puissent y participer.

La participation active au culte

Car voyez-vous, quand vous êtes assis ici en tant que spectateur, il n'est pas toujours évident pour vous de participer activement à ce service d'adoration divine. Enfant, assis à côté de vos parents, qui vous taquinaient quand vous dépassiez les bornes, vous pensiez : « Eh bien, je suis censé être attentif. Bien sûr, c'est pour être attentif. » Et si vous êtes un homme actif et que votre épouse est prête à vous aider à rester en société, vous recevez un coup de coude de temps en temps quand vous vous endormez. Vous n'avez pas bu assez de caféine avant de vous asseoir au service.

Mais il ne s'agit pas seulement d'être attentif. Car il existe une forme de participation bien plus active. Chanter des cantiques, suivre les Écritures, prendre des notes pendant le sermon, etc., et participer aux prières, voilà une expérience très active pour ceux qui le souhaitent. Mais en

général, une préparation du cœur et de l'esprit est nécessaire avant le service pour qu'il soit le plus bénéfique possible... Voyez-vous, les services du culte divin ont été célébrés selon des liturgies et des ordres et des formes de culte qui ont évolué au cours de deux millénaires. Aujourd'hui, on peut dire : « Oh, je ne fréquente pas ces églises. » En réalité, lorsqu'on étudie les églises, on constate que chaque église a sa liturgie. Certaines ont une liturgie tellement informelle qu'elle passe inaperçue. Mais il y a toujours un scénario prévisible. Et pour amener les fidèles de votre petit groupe à l'un de ces services, il faut d'abord savoir à quel service vous assisterez régulièrement afin qu'ils puissent anticiper votre présence. C'est là que les églises découvrent que leurs responsables laïcs ont un pouvoir considérable pour utiliser leurs locaux de manière plus efficace et gérer leurs richesses.

Optimisation des ressources et organisation des cultes

Voyez-vous, si vous aviez un auditorium de 100 places et que vous pouviez l'utiliser 10 fois, vous n'auriez pas besoin d'un auditorium de 1 000 places. Si vous aviez un auditorium de 1 000 places et que vous pouviez l'utiliser 10 fois, vous n'auriez pas besoin d'un auditorium de 10 000 places. Vous pourriez optimiser l'utilisation d'un auditorium si vous aviez un moyen d'organiser la participation à la cérémonie.

Nous savons déjà comment organiser des services. Si nous organisons un service le samedi soir à 19h en plus de nos services du dimanche, nous devons trouver une équipe d'accueil pour ce service. Nous savons que des professionnels de l'éducation chrétienne sont prêts à y assister. Nous savons également que nous devons avoir des choristes. Dans toutes nos églises, la question était : « Pouvons-nous trouver quelqu'un pour assister au service que nous allons diriger ? »

La raison en est que nous avons perdu la définition fondamentale de ce qu'est un leader, sauf au niveau de la tâche. Voyez-vous, la tâche de toutes ces personnes, qu'elles soient dans la chorale, qu'elles jouent d'un instrument, dans l'orchestre, qu'elles prêchent, qu'elles soient placeuses ou autres, est claire. Nous pourrions donc dire : « Veuillez organiser un groupe, une équipe de placeurs, une équipe de travail, une équipe pour le service de communion, ou autre, autour de ce moment précis. »

Le rôle du leader dans l'organisation des groupes

Et on ne semble pas avoir de problème, car les responsables de ces équipes disent : « Je recherche des placeurs pour le service du samedi soir à 19h, ce qui veut dire que j'ai besoin de vous de 18h15 à 21h30. Et vous, vous m'aidez ? J'aurai deux équipes, et on alternera les week-ends, donc vous serez en équipe A ou B, selon votre emploi du temps. » Le recruteur fait le tour et aligne ces personnes. Très vite, tous les placeurs sont prêts. Il n'y a tout simplement personne pour les placer.

Si nous poussons la question un peu plus loin, disons : « Si nous avons des responsables dans notre église qui dirigent des cellules, des groupes, des classes d'école du dimanche et d'autres activités, nous pourrions les inciter à s'engager à assister à ce culte, et nous aurions cette participation. » Le responsable pourrait alors adapter ses invitations à la célébration à laquelle il va emmener son groupe. C'est un peu comme acheter une place dans une loge et la remplir chaque semaine. C'est vous qui prenez ces dispositions. Lors d'un match, vous achetez un lot de billets, vous les distribuez et les gens vous rencontrent à ce moment précis, sans vous dire : « Je n'assiste pas aux matchs du jeudi soir à 19 h 30. »

"Oh, tu ne le fais pas ?"

"Non."

C'est sa confession, je suppose. Généralement, quand on demande à quelqu'un de venir s'asseoir dans une loge à un match, on répond : « Bien sûr. Quand et où ? »

Dans notre société, les réunions à des heures spécifiques sont acceptées, sauf à l'église, où les gens se disent : « Je peux célébrer le culte quand cela me convient, à moi et à ma famille. »

C'est parce qu'ils n'ont pas de leader. Ils ont été formés au rôle de spectateurs, à être des demandeurs passifs dans le système religieux, et ils ne comprennent pas qu'une décision importante est prise lorsqu'un responsable de petit groupe dit : « J'irai à l'office du samedi soir, car cela permettra au sanctuaire du dimanche matin d'être vidé de ce nombre de personnes. » Ils ne comprennent pas les conséquences de l'absence de leader. Mais si vous êtes un leader et que vous assistez à un office donné, que vous invitez vos fidèles à vous y rejoindre, et que chaque fois que vous invitez un nouveau venu, vous commencez à le préparer à y participer. Et vous organisez des activités avant et après l'office avec ces personnes afin que l'impact social du service soit encore plus important qu'une simple présence à un moment choisi...

Dites : « Pourquoi ne pas venir à l'office de 19 heures et aller manger un morceau ensuite ? » ou « Pourquoi ne pas dîner ensemble et finir à temps pour l'office de 19 heures ? » Et il existe une multitude de façons créatives de faire bouger les choses pour que vous puissiez inviter des personnes à l'office auquel vous vous êtes engagé à participer régulièrement. Et parfois, le personnel de votre église ne se souciera pas de votre choix. Mais lorsque les églises seront presque pleines pour certains offices, elles commenceront à chercher des personnes prêtes à déplacer leurs groupes pour un culte à une heure précise. Et vous vous direz : « Je ne sais pas si je peux convaincre mon groupe de le faire maintenant ou non. »

Impliquer le groupe dans la planification

Comment le savoir ? Pourquoi ne pas commencer à visualiser le projet avec votre groupe, en leur expliquant que vous êtes en train de planifier et d'y réfléchir ? Ils cherchent quelqu'un pour le faire. Ensuite, vous commencerez à explorer. « J'ai exploré la question et notre emploi du temps nous le permettrait. Cela s'intégrerait-il au vôtre ? » Commencez à discuter avec eux individuellement, en groupe, et vous constaterez rapidement un consensus ; vous imaginez qu'au moins une bonne partie du groupe pourrait alors prier.

Vous dites : « Mais les deux tiers d'entre eux ne changeront pas leur façon de prier. » Mais un tiers d'entre eux le feront. Ah, que faites-vous en même temps que d'amener les gens à prier ? Quelle est l'autre chose que vous faites tout le temps, tout le temps, tout le temps ? Le développement du leadership. N'est-ce pas ?

Vous formez un apprenti, un assistant, et vous attendez avec impatience le moment où vous trouverez un nouvel apprenti pour vous accompagner. Vous avez décidé de participer à ce nouveau service. Ou du moins, vous le souhaitez si possible. Alors, quand vous choisissez votre apprenti, parmi qui le choisissez-vous ? Votre nouvel apprenti, celui qui vous aidera à constituer le prochain groupe ? Choisissez quelqu'un qui est prêt à vous rejoindre dans ce nouveau service. D'accord ?

Et puis, quand vous êtes prêt à démarrer le nouveau groupe et à transmettre l'ancien à votre apprenti, que faites-vous ? Vous savez qui, dans ce groupe, est prêt à changer de direction, et vous leur dites : « Seriez-vous intéressé à m'aider à former la nouvelle cellule ? » Deux ou trois personnes vous accompagneraient. Elles vous aideraient. Votre groupe grandirait un peu plus vite dès le départ. Ce serait comme un accouchement. Le groupe initial perdrait juste quelques personnes de plus qu'il ne l'aurait fait autrement, mais pas suffisamment pour le nuire. Ainsi, le responsable qui va maintenir le culte habituel y reste, et vous, en tant que responsable qui se dirige vers le nouveau culte, vous formez la nouvelle cellule autour du nouveau moment de culte.

Et ce n'est qu'une question de temps avant que de nouveaux chercheurs ne trouvent le chemin de votre cellule. Et alors, ils trouvent le chemin de la foi en Christ. Ensuite, vous leur présentez les avantages et les bienfaits du culte dans l'Église du Seigneur, et que se passe-t-il ?

Ils vous accompagnent au culte du samedi soir. Et puis, lorsqu'ils racontent leur foi à quelqu'un d'autre, ils sont surpris que d'autres se réunissent pour le culte le dimanche matin, car ils se réunissent pour le culte le samedi soir. À leur connaissance, les vrais chrétiens se réunissent pour le culte le samedi soir. Parce que c'est ce qu'ils font. Et puis ils se disent : « Oh, il y a des chrétiens qui se réunissent pour le culte le dimanche matin. » Oh, leur conception de l'Église chrétienne s'est élargie... Mais pour eux, c'est tout à fait naturel d'aller à une heure séparée. Ceux qui refusent de venir, c'est tout naturel qu'ils n'aillent pas à la deuxième heure. Nous avons compris qu'on ne peut pas forcer les gens. On ne peut que les guider. Or, sans mécanisme pour les guider, on ne peut pas non plus les guider. Ainsi, vous deviendrez un leader efficace, un

recruteur, un invitant à rejoindre un petit groupe. En quelques mois, voire un an ou deux, vous aurez un groupe qui vous suivra et, dans la mesure du possible, vous les emmènerez à l'heure de culte qui s'inscrit dans la stratégie globale d'optimisation des ressources de l'église. Même si cela implique dix cultes le week-end.

Les défis de la multiplication des groupes

Dès lors, les gens commencent immédiatement à dire : « Ah, on dirait que vous essayez de diviser notre église en plusieurs petits groupes. » Nous l'avons déjà fait avec les responsables de petits groupes. C'est là que réside la véritable attention. Le choix du service auquel vous assisterez sera probablement davantage influencé par le style musical proposé et par la facilité avec laquelle vos fidèles apprécieront le culte.

Le rôle de la musique dans le culte

Et comprenez bien ceci : les gens cherchent à changer leur vie. Ils veulent entrer en contact avec le Tout-Puissant. Ils veulent savoir que Dieu est réel. Et les musiciens sont ces personnes particulièrement douées qui savent captiver nos émotions et nos sens plus efficacement que presque toute autre catégorie de personnes dans notre congrégation. Louange et musique sont indissociables depuis l'époque où nous enregistrons des disques.

David, qui était le psalmiste d'Israël, a ordonné et ordonné la tenue de toutes sortes d'activités chorales et les a parrainées dans le cadre du [inaudible]. Ainsi, le style musical a toujours existé. Mais nous avons appris que chaque époque a une approche légèrement différente des styles musicaux. Et ceux qui ont une musique en phase avec les artistes de leur génération peuvent être exubérants en présence de cette musique. Et ils se sentent comblés par la musique des autres générations.

À chaque époque, à chaque décennie, à chaque génération et à chaque cohorte, de nouveaux artistes émergent. Et il est plus facile de faire vibrer la musique d'un artiste qui voit la vie comme vous la voyez que celle d'un artiste disparu depuis longtemps, dont la musique était étroitement liée aux générations précédentes.

Il y a toujours des classiques dans chaque morceau. On passait à la radio l'autre jour un morceau rock, et pourtant c'était un morceau incontournable sur des rythmes modernes. Les enfants s'en sont vraiment régalés, car c'était un morceau vraiment consistant. Il y a donc aussi des classiques.

Mais le plaisir, ou plutôt la capacité à s'investir pleinement dans un culte, dépend beaucoup du style musical proposé. La question à se poser est donc : « Les personnes que je suis en mesure de guider et de suivre sont-elles capables d'apprécier le style de louange de ce culte ? » Car cela leur permettra d'avoir plus facilement le sentiment d'être allés à l'église, d'avoir été avec le peuple de Dieu, d'avoir été en présence de Dieu s'ils participent à ce culte.

Préparez maintenant vos fidèles à l'expérience de culte qui les attend. Et si vous êtes responsable d'un petit groupe, même si vous êtes informé de leurs préférences actuelles, vous savez que tout service animé avec énergie peut avoir un effet positif sur la vie de vos fidèles. Les styles peuvent être très variés. Il peut y avoir des services où les gens ont les mains sur les épaules la plupart du temps et applaudissent bruyamment. D'autres sont très silencieux et réservés. D'autres encore s'agenouillent sur des bancs et se relèvent. D'autres enfin ne sont appropriés que pour les prières écrites, pré-écrites.

Au sein de nos confessions, il existe une grande diversité de styles de culte. Nous avons découvert que les membres de votre cellule peuvent apprendre à apprécier tout service de culte bien fait. Qu'il s'agisse de l'effervescence d'un match de football ou du calme de la chapelle, ils peuvent l'apprécier. Car ils y trouvent d'autres valeurs. Et il est important d'en être conscients.

L'élargissement de la vision et l'intégration des ressources

En accompagnant vos fidèles dans les locaux de l'église, en découvrant l'activité de la mission, en observant les opportunités d'utilisation des talents, en découvrant les postes de service ouverts, en observant autour d'eux et en constatant que le christianisme dont vous parlez est adopté par des dizaines, voire des centaines d'autres personnes, cela leur est bénéfique. Cela élargit leur vision de la vie. De plus, vous leur offrez l'occasion de rencontrer d'autres personnes du monde chrétien qu'ils ne rencontreraient pas dans votre petit groupe. Vous les prenez en charge et vous les présentez à l'équipe qui en est responsable, au pasteur principal ou aux prédicateurs qui sont à leur disposition... En faisant ces rencontres, vous pouvez promouvoir l'Église, promouvoir ces personnes et leur faire comprendre que vous n'êtes pas seul dans votre ministère en tant que responsable de petits groupes. Vous pouvez compter sur un conseiller d'église, un responsable des loisirs, un service jeunesse et des responsables de l'éducation des enfants. Plus ils découvrent les ressources que vous mettez à votre disposition, plus ils ont confiance en votre ministère en tant que responsable de petits groupes.

De plus, tôt ou tard, vous rencontrerez quelqu'un dans votre petit groupe dont les problèmes seront hors de votre portée. Ses problèmes seront si importants que vous ne serez pas en mesure de les gérer pendant cette crise. Alors, que ferez-vous ?

Vous leur dites : « Bon, il faut bien qu'on trouve de l'aide quelque part ? »

Non, leur dites-vous : « Tu te souviens, untel, que nous nous sommes rencontrés lorsque nous étions au service ? »

"Oui."

« Savez-vous que cette personne est spécialisée en conseil dans ce domaine ? » Ou encore : « Cette personne nous aide à orienter les patients et à trouver de bons accompagnateurs pour ce genre de problèmes. »

"Oh vraiment?"

Il ne s'agit pas d'une idée abstraite. Il s'agit de John ou de Susan, quelqu'un qu'ils ont déjà rencontré.

Et ils disent : « Oh. Eh bien, pourquoi ne pas prendre rendez-vous avec eux et leur demander de nous dire qui nous devrions consulter pour obtenir de l'aide supplémentaire. »

« Bien sûr. Vas-y, appelle-les. Je serai ravi de le faire. »

Et vous avez ainsi intégré vos fidèles à un espace de ressources beaucoup plus vaste. De plus, lorsque l'église publie des annonces dans son bulletin concernant la croisade des moissons, la réunion de réveil, la marche de prière de la ville ou les diverses activités de la communauté chrétienne, vous pouvez dire à vos fidèles : « Au fait, il se passe bien plus de choses ici que nous. Notre équipe d'église participera à la croisade d'évangélisation la semaine prochaine. Ils nous ont tous invités à y participer. J'aimerais y aller au moins un soir. Lequel nous conviendrait ? Pourquoi ne pas y aller en groupe ? Ce serait plus sympa. Prenons un panier-repas et allons ensuite à la réunion. » Et vous commencez à promouvoir la participation au rassemblement de la ville au sein de votre propre groupe. Mais c'est une des choses auxquelles votre église participe, donc vous n'avez pas l'impression d'être un hors-la-loi et un renégat en faisant ce genre de choses parce que c'est quelque chose qui a déjà été approuvé, s'il vous plaît, et sanctionné de manière appropriée par le personnel de l'église lui-même.

Le ministère du responsable de petit groupe dans l'Église

Il s'agit donc de considérer votre ministère comme une seule personne avec dix personnes, et soudain, votre groupe commence à vous percevoir comme un acteur d'un système beaucoup plus vaste, doté de toutes sortes de ressources. L'expérience du culte les emmène bien au-delà de ce qu'ils étaient auparavant. Ensuite, nous leur expliquons la communion, les rituels du baptême, le fonctionnement des bénédictions officielles de l'Église, et ce que nous faisons lorsque nous sommes réunis en tant que chrétiens, afin d'éviter de développer l'adamisme. En réalité, nous développons un sentiment de participation à un ensemble plus vaste.

Quel membre du personnel d'église n'apprécierait pas d'avoir des ministres de petits groupes qui aiment et prennent soin des gens, restent en contact avec eux entre les réunions et les encouragent à appliquer les Écritures pendant leurs réunions, rendent régulièrement compte de leurs activités, obtiennent de l'aide pour les améliorer avec le personnel, se présentent et occupent une place dans l'auditorium, et participent aux activités et aux efforts de la ville. Quel membre du personnel d'église ne souhaiterait pas avoir un tel responsable bénévole dans son église ? On ne le trouve tout simplement pas, sauf dans les très petites églises où le pasteur est chargé de tout et ne peut laisser personne d'autre exercer son ministère. Ces églises atteignent généralement 40 ou 50 personnes. Mais au-delà, pratiquement toutes les églises, quelle que soit leur taille, seraient ravies d'avoir un responsable présent au culte avec ses fidèles...

L'équilibre entre temps de culte en groupe et culte principal

Un mot maintenant sur l'équilibre des temps de culte entre les groupes de cellules et les services religieux principaux de l'église. Nous avons reçu de nombreux témoignages de groupes de cellules qui ont atteint 17, 25, 30 personnes. Nous avons constaté que dans ces groupes, la croissance est presque toujours due à la musique de culte, ou qu'elle est nécessaire à leur croissance. La relation de cause à effet n'est pas claire.

Mais voici ce que nous avons constaté : dans un petit groupe, le partage est une dynamique qui vous unit. Au-delà d'une douzaine de personnes, faute de temps pour vous écouter, vous avez l'impression de perdre votre temps à venir écouter deux ou trois personnes partager alors que vous êtes une quinzaine. Il est donc plus judicieux de formaliser l'enseignement et de commencer à diffuser davantage de musique de louange. Ce faisant, le groupe passe de 15 ou 20 personnes à 30 ou 35 dans certains cas. Et vous finissez par devenir une église de maison. Mais voilà le problème. Dans une église de maison, un laïc qui la dirige ne peut pas s'occuper individuellement de 35 personnes sans s'épuiser. Ce n'est donc pas une unité de taille raisonnable. Cela devient une église de maison.

Ainsi, chaque fois que nous avons vu le temps de culte dans une cellule commencer à s'étendre au-delà de 5 ou 10 minutes, nous avons appris que ce qui se passe là-bas, c'est que cela s'étend au-delà de la cellule vers une église de maison, et cela signifie que les besoins de soins des gens ne seront pas satisfaits sans risquer d'épuiser certains dirigeants.

C'est pourquoi nous encourageons les petits groupes à prier en toute simplicité et à inviter les gens à prier en grand groupe. Les avantages sont nombreux, notamment celui de préserver la cellule comme lieu d'écoute et de soutien.